

PANATERE S'ENGAGE

DANS LA PRODUCTION D'ACIER 100 % RECYCLÉ ET RECYCLABLE

La société PANATERE, membre de *Circular Economy Switzerland* est implantée à Saignelégier en Suisse. Elle est pionnière dans la transformation de matières premières 100 % recyclées et recyclables. L'OHB a interviewé son fondateur Raphaël Broye.

L'OFFICIEL HORLOGERIE & BIJOUTERIE :

Comment vous est venue l'idée de faire de l'acier recyclé ?

RAPHAËL BROYE : J'ai racheté PANATERE, qui fabriquait des boîtiers de montres, il y a une dizaine d'années. Lorsque je me suis rendu compte que nos aciers provenant de Chine avaient souvent des problèmes de qualité, j'ai pensé qu'il serait judicieux de solliciter des entreprises qui utilisent l'acier, dont nous pourrions collecter et recycler les déchets. Comme nous étions prioritairement intéressés par les 5 nuances d'acier que plébiscitent les horlogers, nous avons incité ces entreprises à trier leurs déchets par nuances avant de nous les remettre.

Il y a 5 ans, quand nous avons commencé à le faire, nous avons rencontré un problème de quan-

tité. Chaque montre n'utilise que quelques dizaines de grammes d'acier, donc nous avons besoin de petites coulées. Pour une fonderie, une petite coulée commence à 50 tonnes, c'est-à-dire de quoi faire 3 millions de pièces ! Il nous a fallu plusieurs mois pour réunir ces 50 tonnes.

L'OHB : Quelle sorte d'acier utilisez-vous ?

R. BROYE : Nous avons choisi de travailler uniquement avec un acier de très haute qualité, également utilisé en chirurgie et dans les prothèses car il est hypoallergène. Nous voulions prouver que cet acier était d'aussi bonne qualité qu'un acier classique. Nous l'avons même recyclé 8 fois pour vérifier sa tenue lors des recyclages futurs. Le résultat a été très encourageant.

Il y a plusieurs nuances de base. L'acier nuance 4441 que nous utilisons est un peu la Rolls Royce des aciers, sa structure est très bonne et il a une excellente polissabilité. L'acier est fondu sous vide, ce qui supprime toutes les impuretés. Grossi 100 fois à la loupe, sa structure moléculaire est très régulière donc le poli sera très régulier.



Raphaël Broye, le fondateur.

L'OHB : L'acier recyclé est-il plus cher ?

R. BROYE : Au contraire, les prix des matières premières flambent depuis quelques années. L'acier est passé de 18,5 CHF à 25 CHF car il y a eu des problèmes d'approvisionnement, des livraisons bloquées en Chine. Notre stock d'acier, déjà constitué, est devenu moins cher car il est resté en dehors de ces aléas.

L'OHB : Combien de tonnes d'acier consomme l'industrie horlogère suisse chaque année ?

R. BROYE : L'horlogerie suisse uti-

"Notre acier recyclé est moins cher car il ne subit pas les aléas des marchés"

lise 3 000 tonnes, toutes gammes confondues. Nous nous basons sur les taxes douanières payées pour définir cette quantité.

L'OHB : Qui sont vos clients, quelle est votre cible ?

R. BROYE : L'immense majorité sont des horlogers, le médical ne représente que 20 % de notre CA. Nous travaillons avec ID Genève Watches, l'indépendant Kari Voutilainen et d'un groupe de luxe. Il faut que la confiance s'établisse et cela prend du temps. Nous avons approché Rolex, très gros consommateur d'acier mais l'accréditation est extrêmement longue à obtenir. Rolex regarde nos échantillons sous toutes les coutures, cela peut prendre des années, parfois jusqu'à 5 ans, pour être accrédité en tant que fournisseur.

Notre cœur de métier est l'acier mais nous travaillons une quarantaine de matériaux et nous proposons aussi des bracelets de montre à base de matières végétales (ananas, fenouil, pomme...) que nous mélangeons à du polyuréthane. Ces bracelets contiennent entre 40 et 95 % de bio-composants suivant le modèle choisi.

L'OHB : Vous travaillez aussi le titane, l'or et le platine. Que pouvez-vous en dire ?

R. BROYE : Nous avons beaucoup travaillé sur le titane cette année et allons sortir d'ici octobre notre première coulée 100 % recyclée. Notre objectif est de travailler tous les métaux, précieux ou non, recyclés et fondus dans un four solaire. Pour l'or, c'est plus compliqué, il faut une licence spéciale. Sur le plan technique, nos concurrents le font déjà très bien, notre plus-value sera d'utiliser un four solaire et de présenter un très bon bilan carbone.

Acier recyclé



"Notre plus-value sera d'utiliser un four solaire et de présenter un très bon bilan carbone"

L'OHB : Qu'en est-il de ce bilan carbone et comment pouvez-vous tracer l'acier pour garantir qu'il n'est pas mélangé, au moment de la fonte, avec d'autres aciers ?

R. BROYE : Concernant le bilan carbone, d'ici un an, nous produirons tout notre acier avec un four solaire installé dans la Watch Valley suisse, comme celui qui existe déjà dans le Sud de la France. Une étude estime que la production d'acier en four solaire réduirait de 165 fois l'empreinte carbone par rapport à la production standard. Ce sont nos propres équipes qui collectent les déchets, toujours auprès des mêmes sociétés partenaires, une quarantaine environ. La matière est scannée à l'aide d'un pistolet spectrométrique, puis scellée. Nous traitons ces déchets comme si c'était un métal précieux. Nous fai-

sons effectuer un double contrôle, en interne et en externe. Un notaire a été mandaté pour observer la coulée afin de garantir que notre acier était 100 % recyclé, sans aucun risque de mélange avec les autres aciers de la fonderie. Notre première coulée a été faite il y a 18 mois. PANATERE vient d'obtenir une accréditation répondant aux normes strictes DIN et CE.

L'OHB : Un message pour la fin ?

R. BROYE : Il y a encore beaucoup à faire, beaucoup à inventer dans le domaine de l'énergie propre, de l'économie circulaire, du circuit court. Le Covid aura sans doute ouvert des perspectives, insoupçonnées jusqu'à maintenant. Le message que j'aimerais faire passer : soyons désirables pour le monde que nous allons créer pour nos enfants. **||H.**